

BO
ZAR

VOX LUMINIS

Lionel Meunier, direction

Bart Jacobs, orgue

30 SEPT. '20

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF

GOTT HILF MIR

JOHANN SEBASTIAN
BACH

1685-1750

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit (Actus
tragicus), BWV 106

DIETRICH BUXTEHUDE
CA 1637-1707

Gott hilf mir, denn das Wasser geht mir
bis an die Seele, BUXWV 34

Herzlich lieb hab' ich dich, o Herr,
BuxWV 41

Durée : ± 1 heure

JOHANN SEBASTIAN BACH

Œuvre géniale d'un jeune homme de 22 ans, *Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit* (Le temps de Dieu est le meilleur des temps, ou Actus Tragicus) BWV 106 est l'une des toutes premières cantates composées par Jean-Sébastien Bach, avec les cantates BWV 150 et 131, dans le droit fil de la vieille tradition germanique et l'héritage direct de Buxtehude et de Schütz.

Elle ne présente pas encore de découpage à l'italienne en récitatifs et airs très réduit, son dispositif instrumental est lui aussi archaïsant, puisque constitué, outre du continuo, de deux flûtes à bec et deux violes de gambe seulement, instruments « anciens » généralement liés à l'évocation de la mort. Cette formation induit un climat d'intimité et de méditation, empreint de douceur, en contradiction avec le titre apocryphe d'*Actus Tragicus*.

Pas de tragique ici, mais au contraire une sérénité conquise face à la mort. Bach y fait un recours important au choral : il n'en utilise pas moins de trois, pour conclure chacune des trois parties vocales de l'œuvre. Autre ancrage dans la vieille tradition, ces chorals remontent tous trois aux premiers temps de la Réforme.

Le texte est un montage de divers écrits spirituels, de l'Ancien Testament principalement, et de versets de chorals. Sous une apparence hétérogène, il développe une méditation sur la mort du Christ entouré des larrons, méditation aussi, parallèle, sur notre mort personnelle, à nous, humanité de larrons. Cette méditation passe par deux phases bien marquées dans la construction du texte et de la musique. C'est d'abord l'affirmation du caractère inéluctable de la mort, pour tout le genre humain, avec la nécessité de s'y préparer ; puis la certitude non moins grande pour le chrétien qu'avec la Rédemption, la mort n'est jamais que le temps qui mènera vers la résurrection. On passe ainsi de l'antique Loi à la nouvelle Alliance, avec au centre la vision du Christ en croix et donc du sens que prend sa mort pour l'humanité. La parole du Christ au bon larron qui constitue la clé de voûte de l'œuvre : « Aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis ».

DIETRICH BUXTEHUDE

Buxtehude vit le jour il y a plus de 350 ans – tout au moins si nous prenons en compte l'année de naissance qui lui est généralement attribuée, à savoir 1637 – et mourut le 9 mai 1707. Il vécut donc 70 ans : un record à cette époque !

En 1668, à l'âge donc de 31 ans, il se vit nommé à l'église Sainte-Marie de Lübeck, une fonction qu'il garda jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant presque 40 ans. Si nous considérons, comme nombre de musicologues, que la plupart ou peut-être même toutes les œuvres parvenues jusqu'à nos jours datent de cette période où il travailla à Lübeck, nous pouvons dire : Buxtehude = Lübeck.

Buxtehude est-il Allemand, Danois ou Suédois ? On considère généralement qu'il est issu d'une famille allemande, qu'il écrivait l'allemand sans « accent » danois, qu'il a travaillé durant 40 ans à Lübeck et que la plupart de ses compositions sont écrites sur des textes allemands. Pourtant, ce point de vue se doit d'être nuancé : La mère de Dietrich était Danoise, jusqu'à la trentaine il a vécu en Scandinavie, il écrivit également des œuvres sur des textes danois et suédois et son œuvre vocale est parvenue jusqu'à nous presque exclusivement par des canaux scandinaves.

Au XVIII^e siècle, Buxtehude est tombé dans l'oubli, et avec lui des centaines de collègues, ce qui paraît aujourd'hui incompréhensible mais qui n'était que très normal à l'époque. Lorsque l'on commença à s'intéresser à la « musique ancienne », les premiers compositeurs

remis à l'honneur furent ceux qui pouvaient servir le nationalisme. Bach était un choix sûr pour l'Allemagne, Lully était plus intéressant pour la France que Campra, Palestrina plus indiqué que Lassus pour le Vatican.

Depuis le début du XX^e siècle, de plus en plus d'études sur Buxtehude ont vu le jour, tandis que ses œuvres sont publiées de manière systématique. Il ne nous est sûrement parvenu qu'une (petite) partie de son immense œuvre. Cependant, on peut encore compter à peu près 130 œuvres vocales complètes, dont presque 120 sur des textes religieux, environ 110 pièces pour orgue et pour clavecin ainsi qu'une vingtaine de pièces de musique de chambre.

En ce qui concerne la musique vocale, il faut mentionner surtout deux collections importantes : la collection Düben et ce que l'on appelle le *Lübeck-ms*. Les œuvres religieuses se voient aujourd'hui souvent qualifiées de « cantate », alors qu'à l'époque de Buxtehude, ce terme servait plutôt à désigner des pièces profanes. Pour ses textes, Buxtehude puisa dans différents genres et utilisa diverses sources : des textes en prose, souvent bibliques (allemands et luthériens), mais également des textes de dévotion ; des chorals allemands ; d'autres textes poétiques, strophiques. Les pièces sont souvent concertantes

(un ou plusieurs solistes accompagnés par divers effectifs instrumentaux), introduites par une Sonata et closes par un Alleluia ou un Amen. On rencontre fréquemment des arias - le plus souvent strophiques - mais également des chorals harmonisés, parfois de façon grandiose.

ABENDMUSIK

Alors qu'il était organiste à l'église Sainte-Marie de Lübeck, Buxtehude organisa, de sa propre initiative, des après-midi de concert parallèlement aux services religieux. Ces moments musicaux se déroulaient annuellement, les cinq dimanches de l'Avent. On retrouvait parmi ces « *Abendmusiken* » (musiques du soir) des pièces de genres proches de l'oratorio, des airs religieux, des arrangements de psaumes, des cantates, sans oublier de la musique instrumentale. Buxtehude mit du cœur à l'ouvrage et s'investit particulièrement dans ses œuvres de musique vocale, qui présentent un haut niveau d'élaboration. Le compositeur y dépasse les habitudes liées au genre de la cantate de l'époque pour développer une écriture personnelle, riche en figuralismes (ornementations musicales illustrant la signification des mots importants du texte).

Le principe illustratif marque le solo de basse qui ouvre la partie chantée de la cantate *Gott, hilf mir, denn das Wasser geht mir bis an die Seele* (Sauve-moi ô Dieu !). La basse chante un solo profond qui souligne le sens du vers emprunté au psaume 69 : « Sauve-moi, ô Dieu! Car les eaux menacent ma vie. » À ce propos inquiet, répond, par l'entremise du chœur, la voix apaisante de Dieu : « Ne crains rien ! Si tu vas à travers les eaux, serai avec toi ». Dans la deuxième partie dédiée au chœur, un cantus firmus (mélodie sous-jacente qui porte la composition) révèle la mélodie du choral « *Vater unser im Himmelreich* » (Notre Père qui êtes au cieux).

Le lien au genre du choral est toutefois plus apparent dans *Herzlich lieb hab' ich dich, o Herr* : un arrangement de choral pour voix et orchestre. Au fil des trois strophes, Buxtehude dévoile son esprit inventif en alternant passages homophoniques et polyphoniques.

BIOGRAPHIES



© Tom Blaton

LIONEL MEUNIER, direction

Lionel Meunier est le chef et le directeur artistique de l'ensemble Vox Luminis. Son éducation musicale débute dans sa ville natale de Clamecy (France), avec le solfège, la flûte à bec et la trompette. Il poursuit ses études à l'IMEP de Namur et au Conservatoire royal de La Haye. Il assure régulièrement des coachings et, avec Vox Luminis, donne des masterclasses, ainsi que des conférences sur les répertoires baroques et de la fin de la Renaissance. En 2013, il a été nommé « Namurois de l'année » dans le domaine de la culture.



© Clbourne

BART JACOBS, orgue

Bart Jacobs (°1976) a étudié l'orgue, le clavecin, la musique de chambre et la basse continue au Lemmensinstituut à Leuven auprès de Reitze Smits et Kris Verhelst, et a décroché son diplôme de master avec la plus grande distinction. En 2012, il a été nommé organiste titulaire de la cathédrale de Saint-Michel-et-Sainte-Gudule de Bruxelles. Il est aussi, en parallèle, attaché à l'église Notre-Dame et Saint-Leodegarius de Bornem. Il se produit comme soliste et continuiste à travers l'Europe avec les ensembles Vox Luminis, Les Muffatti, Hathor Consort, Il Gardellino, Psallentes, Utopia, Currende et Collegium Ad Mosam.



© Mario Leko

VOX LUMINIS

Fondé en 2004 par Lionel Meunier, Vox Luminis est un ensemble belge reconnu internationalement pour sa sonorité unique, tant dans sa formation d'ensemble de solistes que pour les productions plus importantes. Spécialisé dans le répertoire anglais, italien et allemand du XVII^e et du début du XVIII^e siècle, Vox Luminis a reçu un autre Gramophone Music Award dans la catégorie « Choral » pour le CD *Buxtehude: Abendmusiken* (2019). Il est artiste en résidence au Concertgebouw Brugge et a récemment entamé une collaboration structurelle avec le célèbre Freiburger Barockorchester.

direction artistique

Lionel Meunier

soprano

Viola Blache, Victoria Cassano,
Zsuzsi Tóth, Stefanie True

alto

Alexander Chance, Jan Kullmann

ténor

Philippe Froeliger, Richard Resch

basse

Lionel Meunier, Sebastian Myrus

violon

Jacek Kurzydło (Konzertmeister), Birgit
Goris

viole de gambe

Josh Cheatham, Ricardo Rodriguez
Miranda

violone

Christian Staude

flûte

Laura Pok, Lionel Meunier

orgue

Bart Jacobs

TEXTES CHANTÉS

JOHANN SEBASTIAN BACH

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit (Actus
tragicus), BWV 106

Coro

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit.
In ihm leben, weben und sind wir,
solange er will.
In ihm sterben wir zur rechten Zeit,
wenn er will.

Arioso

Ach, Herr, lehre uns bedenken,
dass wir sterben müssen,
auf dass wir klug werden.

Aria

Bestelle dein Haus;
denn du wirst sterben
und nicht lebendig bleiben.

Coro

Es ist der alte Bund: Mensch, du musst sterben!
Ja, komm, Herr Jesu, komm!

Aria

In deine Hände befehl ich meinen Geist;
du hast mich erlöset,
Herr, du getreuer Gott.

Arioso

Heute wirst du mit mir im Paradies sein.
Mit Fried und Freud ich fahr dahin
In Gottes Willen,

Getrost ist mir mein Herz und Sinn,
Sanft und stille.

Wie Gott mir verheißen hat:
Der Tod ist mein Schlaf geworden.

Coro

Glorie, Lob, Ehr und Herrlichkeit
Sei dir, Gott Vater und Sohn bereit,
Dem heiligen Geist mit Namen!
Die göttlich Kraft Mach uns sieghaft
Durch Jesum Christum, Amen.

DIETRICH BUXTEHUDE

Gott hilf mir, BUXWV 34

Gott hilf mir,
denn das Wasser geht mir bis an die Seele.
Ich versinke im tiefen Schlamm,
da kein Grund ist,
Ich bin im tiefen Wasser
und die Flut will mich ersäufen.
Gott, hilf mir.

Fürchte dich nicht!
So du durchs Wasser gehest,
will ich bei dir sein,
daß dich die Ströme nicht sollen ersäufen,
denn ich bin der Herr, dein Gott,
der Heilige in Israel, dein Heiland.

Israel hoffe auf den Herren!

Wer hofft in Gott und dem vertraut
Der wird nimmer zu Schanden
Und wer auf diesen Felsen baut,
Ob ihm gleich stößt zuhanden
Viel Unfalls hie, hab ich doch nie
Den Menschen sehen fallen,

Der sich verläßt auf Gottes Trost;
Er hilft seinen Gläubigen allen.

Ach ja, mein Gott, ich hoff auf dich,
Nur stärke meinen schwachen Glauben.
Laß nichts, bitt'ich ängstiglich,
Mich deines Wortes Trost entrauben;
Dein Wort ist's, drauf ich einzig trau',
Und bloß nach deiner Hilfe schau!

Hilf mir nach deinem Gnadenwort
Und laß mich deine Hilf' empfi nden,
Führ mich zu einem sichern Port
Aus meines Unglücksmeers Abgründen.
Bestätige, mein Heil und Licht,
Was mir dein teurer Mund verspricht.

So will ich deines Namens Ehr'
Mit Herz und Seel' und Mund erheben,
Auch mich bemühen mehr und mehr
In wahrer Buße dir zu leben.
Ach Herr, mein Gott, erhöre mich,
Ich will dich preisen ewiglich.

Israel hoffe auf den Herren.
Denn bei dem Herren ist die Gnade;
und viel Erlösung bei ihm,
und Er wird Israel erlösen
aus allen seinen Sünden.

Herzlich lieb hab' ich dich, o Herr,
BUXWV 34

Herzlich lieb hab' ich dich, o Herr,
Ich bitt', woll'st sein von mir nicht fern
Mit deiner Hilf und Gnaden.
Die ganze Welt nicht freuet mich,
Nach Himmel und Erd' nicht frag' ich,
Wenn ich dich nur kann haben.

Und wenn mir gleich mein Herz zerbricht,
So bist doch du mein Zuversicht,
Mein Teil und meines Herzens Trost,
Der mich durch sein Blut hat erlöst.
Herr Jesu Christ, mein Gott und Herr,
In Schanden laß mich nimmermehr!

Es ist ja, Herr, dein Geschenk und Gab
Mein Leib und Seel' und was ich hab'
In diesem armen Leben.

Damit ich's brauch' zum Lobe dein,
Zu Nutz und Dienst des Nächsten mein,
Woll'st mir dein' Gnade geben.
Behüt mich, Herr, vor falscher Lehr',
Des Satans Mord und Lügen wehr,
In allem Kreuz erhalte mich,
Auf daß ich's trag' geduldiglich.
Herr Jesu Christ, mein Herr und Gott,
Tröst mir mein' Seel' in Todesnot.

Ach Herr, laß dein' lieb' Engelein
Am letzten End' die Seele mein
In Abrahams Schoß tragen,
Den Leib in sein'm Schlafkämmerlein
Gar sanft, ohn einig' Qual und Pein,
Ruhn bis zum Jüngsten Tage.
Alsdann vom Tod erwecke mich
Daß meine Augen sehen dich
In aller Freud', o Gottes Sohn,
Mein Heiland und mein Gnadenthron!
Herr Jesu Christ, erhöre mich,
Ich will dich preisen ewiglich!
Amen.

Soutien



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Vlaanderen
verbeelding werkt

Nous remercions nos BOZAR PATRONS,
partenaires publics, institutionnels et
structurels, fondations et partenaires
médiatiques pour leur précieux soutien.

RÉALISATION DU PROGRAMME

Coordination Luc Vermeulen

Rédaction Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Textes d'archives

Gilles Cantagrel, extrait du livret du disque de
Vox Luminis & Lionel Meunier, *Actus Tragicus -*
Bach: Cantatas BWV 106, 150, 131, 12

(Alpha, 2016). Nos remerciements à Outhere.

Jos Van Immerseel, notice de programme sur
Buxtehude

Graphisme Sophie Van den Berghe